

Accueil › Culture › Théâtre › **Théâtre - Vices et vertus**

Théâtre - Vices et vertus

LUC BOULANGER 7 octobre 2009 Théâtre

À RETENIR

Beaucoup de bruit pour rien

De Shakespeare.

Adaptation et mise en scène: René Richard Cyr

Au Théâtre du Nouveau Monde, à Montréal, jusqu'au 24 octobre.

On ne badine pas avec l'amour, disait Alfred de Musset. René Richard Cyr, lui, s'est visiblement amusé avec Shakespeare. Sa mise en scène de *Beaucoup de bruit pour rien* constitue une rafraîchissante démonstration de la modernité des classiques. Même les oeuvres plus légères.

Au centre de cette comédie romantique produite pour la première fois au TNM, deux couples d'amoureux. L'un naïf et romanesque, Claudio et Héro; l'autre mature et cruel, Béatrice et Bénédict. Le premier subit le coup de foudre; le second s'apprivoise lentement à coups de joutes verbales et de mots d'esprit. Autour d'eux, de jeunes courtisans et courtisanes qui vivent un parfait bonheur, en se croyant à l'abri de la jalousie et de la méchanceté.

Vous aurez compris que *Beaucoup de bruit pour rien* n'a pas la profondeur des grands drames de l'auteur de *Hamlet* et de *Roi Lear*. Cette comédie s'apparente davantage à *Comme il vous plaira* ou à *La Nuit des rois*, deux pièces écrites à la même époque (autour de 1600). Reste qu'elle est marquée par des réparties savoureuses, des répliques caustiques et des personnages colorés (surtout ceux de la fouguese Béatrice, une féministe avant l'heure, et de Bénédict, un libre penseur dont la misogynie voile probablement quelques vices cachés...

René Richard Cyr signe ici une ode à la jeunesse et à la beauté. Ces états humains qui, sans garantir l'amour, le facilitent grandement. Malgré quelques ruptures de ton et des faiblesses dans l'intrigue (Cyr a heureusement coupé dans le texte et réduit la représentation à 100 minutes sans entracte), ce spectacle ouvre brillamment la saison du TNM.

Le metteur en scène s'est entouré de 14 comédiens fougueux et talentueux. Dans la peau de Bénédict, David Savard est très drôle et suave. Il faut le voir, une fois atteint par Cupidon, se rouler dans son lit, tout absorbé par l'écriture d'un mot d'amour, telle une collégienne troublée par une première idylle! Macha Limonchick est impeccable dans le rôle de Béatrice, cette femme au tempérament fort et à la sensualité assumée. **Sophie Desmarais (Héro) incarne une jeune première charmante et troublante.** Maxim Gaudette (Claudio) est à mon avis l'un des acteurs les plus sensibles et profonds de sa génération. Soulignons enfin, dans le rôle en contrepoint du perfide Juan, l'excellent travail de Vincent-Guillaume Otis; un jeune acteur au tempérament fort et au style unique.

Les interprètes évoluent dans un magnifique décor, signé Pierre-Étienne Locas, qui représente un verger qu'on transforme de saison en saison au fil des actes. Les acteurs portent les superbes et colorés costumes créés par Mérédith Caron, une des meilleures conceptrices au Québec.

Collaborateur du Devoir

» René-Richard Cyr, William Shakespeare